



Février 2021 Conversation



**DYNAMIC GOSPEL
NEW EUROPE**
CONVERSATION
AND GATHERING

Table des matières

Bienvenue	3
Instructions	4
Liberté de Religion et de Croyance - Une Introduction	7
Les Défis pour les Chrétiens dans les Contextes Laïques d'Europe Occidentale	12
Défendre les Chrétiens Persécutés d'une Manière qui Renforce Notre Témoignage Chrétien	17

Bienvenue

Bienvenue sur la page de conversation de février. Vous trouverez ici tout ce dont vous avez besoin pour la Conversation de février de Lausanne Europe 20/21. Ce mois-ci, le groupe d'impact se penche sur la question de la liberté de religion ou de croyance.

Selon l'endroit où vous vivez en Europe, votre expérience des défis à votre propre liberté de religion ou de croyance variera. Les articles vous donneront des perspectives différentes sur cette question et nous vous encourageons à passer du temps à prier ensemble pour les chrétiens du monde entier qui sont confrontés à la persécution.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel à conversation@lausanneeurope.org

Et si vous venez de commencer votre Groupe d'Impact ou si vous ne savez pas de quoi il s'agit, consultez les pages d'introduction des [Groupes d'Impact](#) et de [la Conversation](#) pour en savoir plus.

Instructions

1. Présentations et Prière

Commencez par la prière, mais s'il y a quelqu'un de nouveau dans le groupe, assurez-vous que tout le monde se présente.

2. Écritures

Philippiens est écrit dans le contexte d'une persécution sévère. Et pourtant, Paul trouve toujours des moyens de jouir de Dieu, de servir les chrétiens en écrivant ses lettres, et de partager la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Si vous n'avez jamais lu Philippiens en tant que groupe, veuillez le faire avant de vous rencontrer. Remarquez la joie, la paix et la confiance de Paul, malgré son emprisonnement et le fait que son exécution pourrait avoir lieu à tout moment. Invitez le Seigneur à vous aider à réfléchir honnêtement à ce que vous ressentez par rapport à la souffrance pour votre foi.

Jésus appelle ses disciples à se charger de leur croix (Matthieu 16, 24), il promet de la souffrance (Jean 15, 20) et il nous demande d'aimer nos ennemis (Matthieu 5, 44). Lorsque Paul exhorte ses lecteurs à prier pour les autorités politiques (1 Timothée 2 : 1-4), ces autorités sont l'Empire romain, les persécuteurs brutaux des chrétiens. La souffrance fait partie de notre foi, mais nous sommes appelés à continuer à aimer et à prier. Certains d'entre nous ont vécu leur vie sans guère de difficultés dues à leurs croyances mais dans ce cas, nous avons bénéficié d'une situation exceptionnelle.

1. Quels indices y a-t-il chez les Philippiens pour indiquer comment Paul a maintenu son espoir, sa confiance et son zèle pour pratiquer sa foi face à la souffrance ?
2. Comment pouvons-nous appliquer les paroles de Paul à notre situation en Europe aujourd'hui ?

3. Et comment pouvons-nous encourager nos frères et sœurs du monde entier qui souffrent de persécution ?

3. Liberté de Religion ou de Croyance | Près de Chez Soi

Pour préparer votre groupe d'impact, nous vous encourageons à consulter les articles ci-dessous. Si vous n'avez le temps de lire qu'une seule des ressources, nous vous recommandons de lire le premier article, Introduction de Julia Doxat-Purser, qui contient des liens vers des organisations et des ressources pour vous aider à aller plus loin si vous le souhaitez.

1. Quels problèmes de liberté de religion connaissez-vous dans votre pays et quelles en sont les causes ?
2. Ces difficultés en matière de liberté de religion entraînent-elles un recul quelconque des chrétiens ? Quelles bonnes réponses à ces défis connaissez-vous ?
3. L'article de Leach nous rappelle que Daniel savait quand faire des concessions et quand rester ferme, risquant ainsi sa vie. Lorsque votre foi se heurte à la culture ou aux règles en vigueur, à quoi pourrait

ressembler une bonne ou une mauvaise concession, par exemple, pour vous dans votre vie professionnelle ou pour les projets de votre église ?

4. Mutzner donne des raisons théologiques pour dire que les chrétiens doivent défendre le droit de tous à la liberté de religion ou de croyance. Que pensez-vous du fait que les chrétiens défendent les droits des autres religions et qu'ils travaillent peut-être avec eux pour promouvoir la liberté de religion ?

Prière Pour la Liberté de Religion ou de Croyance | Près de Chez Soi

- Priez pour que votre gouvernement et l'Union européenne comprennent, valorisent et défendent la liberté de religion ou de croyance pour leurs citoyens et aussi pour les demandeurs d'asile.
- Priez pour tous les efforts de plaidoyer visant à renforcer la liberté de religion ou de croyance à travers l'Europe.
- Priez pour que les chrétiens d'Europe soient tellement captivés par le Christ que nous puissions avoir l'attitude de joie, de paix et de zèle de Paul face à d'éventuelles discriminations ou même persécutions.

4. La Liberté de Religion ou de Croyance | Dans le Monde

Vous connaissez peut-être déjà l'Église persécutée et avez même soutenu l'un des ministères spécialisés qui s'occupent de nos frères et sœurs qui souffrent dans le monde entier. Si ce n'est pas le cas, nous espérons que vous avez pris le temps de consulter les sites web recommandés pour vous préparer à cette conversation.

1. Avez-vous connaissance de situations dans le monde entier où des chrétiens souffrent de graves persécutions ? Quelles histoires avez-vous entendues ?
2. Quels efforts de défense connaissez-vous pour défendre nos frères et sœurs persécutés et aussi ceux d'autres religions qui souffrent ?
3. Parlez de toute organisation de défense de la liberté de religion ou de conviction que vous soutenez et pourquoi. Ou partagez les raisons pour lesquelles vous vous sentez attiré par la prière pour une situation particulière.

Prière pour la Liberté de Religion ou de Croyance | Dans le Monde

- Passez un peu de temps à prier pour les situations de persécution pour lesquelles vous vous sentez attiré.
- Priez pour ceux qui souffrent, ceux qui sont la cause de la souffrance et ceux qui ont le pouvoir de mettre fin à la souffrance.
- Priez pour tous les ministères qui défendent et soutiennent l'Église souffrante.

5. Apportez Votre Contribution à la Conversation

Nous voulons vraiment avoir des nouvelles de votre groupe d'impact après chaque session. Veuillez trouver quelques minutes pour résumer ce que vous entendez de Dieu, les points forts de la discussion et les questions qui ont été soulevées, dans la boîte de commentaires ci-dessous. A bientôt, le mois prochain.

ALLER À LA CONVERSATION

Liberté de Religion et de Croyance - Une Introduction

De Julia Doxat-Purser

[Aller à l'article en ligne](#)

La **Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies**, fortement influencée par les éminents chrétiens qui ont contribué à la rédaction de ses articles, reconnaît tout d'abord la dignité, la valeur et l'égalité inhérentes à la personne humaine et à la famille. La notion de droits de l'homme découle de la conviction que chacun d'entre nous est créé à l'image de Dieu. Nous sommes donc tous infiniment précieux et dignes de protection et de liberté.

C'est donc Dieu qui accorde les droits de l'homme, et non les gouvernements. Au contraire, les gouvernements ont un rôle donné par Dieu pour faire le bien et apporter la justice [1]. Mais, malheureusement, les autorités ne font

pas nécessairement toujours le bien, et la discrimination et la persécution peuvent en résulter.

La liberté de religion et de croyance, souvent abrégée en FoRB dans les cercles politiques, est un droit fondamental de l'homme. C'est la liberté pour chacun, y compris pour ceux qui ont une vision laïque du monde, de croire ce qu'il souhaite et de vivre sa vie selon cette croyance. **L'article 9** de la Convention européenne des droits de l'homme stipule que les personnes peuvent pratiquer leurs croyances en public et avec d'autres, ainsi que de pratiquer leur croyance en privé et seul. Les limitations permises sont limitées. En d'autres termes, elles ne sont autorisées que si la sécurité publique, l'ordre public ou la

santé ou les libertés d'autrui sont en danger. Ce sont les croyants individuels qui sont protégés, et non la croyance elle-même.

La **liberté d'expression** et la **liberté de réunion et d'association** sont étroitement associées à la liberté de religion et de croyance. Tout le monde peut recevoir et partager des informations et des idées, rencontrer d'autres personnes et créer des organismes comme les églises. Là encore, les restrictions autorisées sont limitées.

La Déclaration des droits de l'homme des Nations unies et **le Pacte international relatif aux droits civils et politiques** énoncent des droits très similaires pour tous dans le monde entier. Donc, si ces droits sont inscrits dans le droit international, pourquoi y a-t-il parfois des restrictions pour les chrétiens en Europe ? Plus sérieusement, pourquoi des millions de chrétiens sont-ils confrontés aux persécutions les plus épouvantables : intimidation, ostracisme, fermeture d'églises, confiscation de littérature, restrictions à l'évangélisation, violence, emprisonnement, voire mort ?

Dans le monde entier, les raisons des restrictions, de la discrimination ou de la persécution varient.

- Les attitudes intolérantes d'une autre foi ou vision du monde,
- Les attitudes intolérantes au sein d'une idéologie politique,
- L'attitude intolérante d'une dénomination chrétienne envers une autre,
- Un sentiment d'identité nationale lié à une foi ou une vision du monde,
- Les deux parties d'un conflit politique se voient attribuer des étiquettes religieuses pour justifier leur cause,
- Mauvaise gouvernance ou État de droit. Dans certaines nations, chacun peut subir des restrictions de ses droits humains, de sorte que les chrétiens souffrent comme tout le monde. Ou bien les autorités locales ignorent le droit national et choisissent d'appliquer des restrictions beaucoup plus sévères.
- Des conflits de droits entre différents groupes. Alors que la législation sur les droits de l'homme stipule

que tous sont égaux devant la loi et que tous les droits de l'homme sont égaux, la société choisit trop souvent de favoriser les droits des uns par rapport aux autres.

La pression peut venir des autorités ou de la communauté ou même de la famille d'un chrétien.

La solidarité avec ceux qui souffrent

Quand une partie du corps souffre, tout le corps souffre [2]. Il est tellement important que nous nous souvenions de nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi.

Il existe de nombreuses organisations spécialisées qui soutiennent l'Église persécutée par la prière, la discipline, la solidarité pratique et les campagnes.

Cliquez [ici](#) ou [ici](#) pour vous relier à quelques unes des Organisations avec lesquelles vous pourriez prendre contact. Elles peuvent vous aider à savoir comment prier et vous donner l'occasion de vous engager dans de simples campagnes ou d'encourager directement les chrétiens persécutés.

Nous ne pouvons prier que si nous sommes informés. Chaque année, la "[World Watch List](#)" est publiée, mettant

en évidence les 50 nations où il est le plus dangereux d'être chrétien. Les lectures sur la persécution peuvent nous accabler. Mais peut-être pourriez-vous prier pour une nation chaque semaine. Ou demander au Seigneur de vous guider pour que vous vous concentriez sur le soutien à l'Église dans un ou deux pays. Ou encore, lorsqu'une nation fait l'objet d'une nouvelle, cela pourrait vous inciter à prier pour l'Église dans ce pays. Ou peut-être votre église pourrait-elle marquer la Journée internationale de prière pour l'Église persécutée ([IDOP](#)), qui a lieu chaque année en novembre.

The pressure may come from the authorities or the community or even a Christian's family.

Notre propre liberté de religion ou de croyance ?

Aucun pays européen ne figure dans le top 50 des nations les plus dangereuses. Nous avons la chance de jouir d'une immense liberté et nous devons veiller à en tirer le meilleur parti. Néanmoins, les chrétiens d'Europe peuvent être confrontés à des difficultés, dont les types varient considérablement.

Certains évangéliques supportent les petits signes permanents qui font que les gens autour de vous pensent

que vous êtes des citoyens de seconde classe. D'autres sont frustrés par les tracasseries bureaucratiques inutiles qui rendent si difficile, par exemple, l'obtention d'un nouveau bâtiment d'église. D'autres encore ont maintenant du mal à parler de leur foi au travail, de peur de perdre leur emploi. Et il y a un nombre croissant de cas où les droits des membres de la communauté LGBT à ne pas être offensés sont désormais prioritaires par rapport à la liberté de conscience des chrétiens.

Et puis il y a les nombreux demandeurs d'asile chrétiens qui craignent d'être persécutés s'ils sont renvoyés chez eux. Trop d'entre eux sont expulsés parce que les autorités ne prennent pas au sérieux les risques auxquels ils sont confrontés. Ou bien ils doutent que le demandeur d'asile soit un vrai chrétien parce qu'il est incapable de répondre à des questions théologiques difficiles ou parce que les évaluateurs n'acceptent pas les preuves fournies.

Le défi consiste à répondre d'une manière qui honore le Christ. Il peut être tentant de se retirer dans la sécurité de notre famille chrétienne, de se retenir de partager notre foi, peut-être même de compromettre nos croyances. D'autres réagissent avec colère, divisant le monde, pas nécessairement à 100%, entre ceux qui sont pour ou

contre le christianisme. Mais l'Écriture nous enseigne sûrement à tenir bon, à aimer nos ennemis et à partager la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ quand même ?

Dans toute l'Europe, nous pouvons également nous exprimer pour améliorer la liberté de religion. Cela peut impliquer de parler calmement à votre employeur ou à l'école de votre enfant pour voir s'il est possible de faire preuve d'une certaine souplesse pour résoudre un problème de conscience. Nous pouvons également tenter d'établir une relation plus positive avec les autorités locales par le biais de l'action communautaire de notre église ou de propositions de prières. Cela peut aider les autorités à nous considérer comme des membres raisonnables et utiles de la société afin que, par exemple, elles soient plus ouvertes à l'idée d'accorder une autorisation pour notre culte en plein air.

Il y a également place pour une action de sensibilisation à plus grande échelle, cherchant à influencer le gouvernement afin de modifier les lois problématiques ou d'empêcher la création de nouvelles lois. Et nous devrions faire tout notre possible pour persuader les autorités de faire preuve de plus d'équité lorsqu'elles rendent des jugements sur les demandeurs d'asile.

Si tout le reste échoue, nous pouvons aller devant les tribunaux pour défendre nos droits. Les jugements ne se déroulent pas toujours comme nous le souhaiterions. Et une affaire peu solide qui échoue peut créer un précédent qui limite la liberté de tous les autres. Mais prions pour les avocats qui peuvent sélectionner et ensuite plaider des affaires solides qui peuvent apporter à la fois une résolution positive pour les personnes concernées et plus de clarté sur l'importance et la portée de la liberté de religion et de croyance.

Il ne s'agit pas seulement de nous. Les adeptes d'autres religions doivent pouvoir se sentir intégrés à la société et avoir la liberté de pratiquer pleinement leur foi. Dans certains pays, certains affirment que les droits des animaux ou des enfants sont plus importants que les droits de l'homme, ce qui a amené à demander l'interdiction de l'abattage kasher/halal ou de la circoncision masculine. Bien sûr, les animaux et les enfants ont des droits, mais il est incroyablement grave pour tout le monde de minimiser les droits des animaux et des enfants.

Ces exemples nous rappellent que la vie est compliquée. Nos pays sont composés de différents groupes dont les

droits peuvent s'opposer. Nous devons être capables de vivre ensemble avec nos différences les plus profondes. Cela signifie que nous ne pouvons pas toujours obtenir tout ce que nous voulons. Personne ne doit pouvoir causer un réel préjudice à autrui. Mais il faut aussi être de bons voisins si nous voulons que nos sociétés restent unies. Si nous demandons aux gens de respecter nos droits, préoccupons-nous aussi des droits des autres. Nous avons besoin d'une place publique civile [3] dans laquelle nous nous préoccupons tous du bien-être de l'autre et où nous pouvons négocier les tensions inévitables avec équité.

Vous trouverez [ici](#) d'autres ressources sur la liberté de religion et de croyance et la manière de les défendre, mais, en fin de compte, nous sommes appelés à approfondir notre confiance et notre amour pour le Seigneur. Alors, comme l'apôtre Paul dans Philippiens, nous pourrions nous réjouir et vivre passionnément notre foi face à la pire des persécutions.

[1] Romains 13:1-7

[2] 1 Corinthiens 12:26

[3] La place publique civile est explorée dans le [Global Charter of Conscience](#)

Les Défis pour les Chrétiens dans les Contextes Laïques d'Europe Occidentale

De Nola Leach

[*Aller à l'article en ligne*](#)

La nature de la société en Europe est en train de changer. Mon expérience se situe principalement au Royaume-Uni et même ici l'époque où la culture était automatiquement encadrée par les valeurs judéo-chrétiennes et où les lois étaient basées sur ces vérités intemporelles est révolue. Depuis la Première Guerre mondiale, et avec les fruits des Lumières et de Darwin, nous avons commencé à voir les chrétiens se retirer de la vie nationale. Dans le passé, la position par défaut était la foi chrétienne, même s'il ne s'agissait pas d'une foi personnelle telle que nous l'entendons. En temps de crise, c'est vers l'Église que l'on se tournait. En 2021, le langage de l'enseignement chrétien n'est plus compris ni naturel. Nulle part cet alphabétisme n'est plus clair que dans l'exemple que

m'a donné un commentateur politique de haut niveau qui, en discutant avec un journaliste de très haut niveau, a mentionné le Livre des Romains. La question s'est alors posée : "Qui a publié ce livre ?"

William Nye, un ancien conseiller gouvernemental respecté au cœur du pouvoir, a écrit sur "l'esprit de sécularisation" qui imprègne désormais l'appareil gouvernemental au Royaume-Uni et à l'Ouest. Après 20 ans de travail au plus haut niveau, il voit le "retrait progressif du christianisme" de la vie nationale, malgré les expressions publiques de soutien de la part de membres importants du Parlement. L'effet est que de plus en plus de

chrétiens ont peur de s'exprimer et se sentent privés de leurs droits.

Ce qui rend cette situation si alarmante, c'est que le christianisme a toujours été une foi très vocale. Les chrétiens disent la vérité parce que l'amour de Dieu les y contraint. Les commentaires de M. Nye nous rappellent qu'au minimum, le christianisme est considéré comme un élément non pertinent et, au pire, comme quelque chose qui doit être enlevé de la société en faveur d'une compréhension plus progressive de la "vérité". La laïcité, le matérialisme et la mentalité postmoderne ont sapé les valeurs chrétiennes au point que les chrétiens eux-mêmes ressentent une pression pour se taire. Le libéralisme est la nouvelle pierre de touche.

Une hiérarchie des droits est apparue avec le droit d'être qui on veut sexuellement, qui est aujourd'hui considéré comme un droit plus important que la liberté de religion et de croyance. Le débat est clos et la législation sur les crimes de haine cherche à criminaliser la pensée et le discours en privé comme en public.

Dans ce contexte, il est facile d'être déprimé, mais Dieu est à l'œuvre ! Un étrange paradoxe est évident. D'une

part, le gouvernement britannique loue et finance les initiatives chrétiennes dans les communautés et reconnaît la riche contribution de l'église à la vie nationale, et d'autre part, il propose des mesures qui pourraient sacrifier le christianisme.

Lors du petit déjeuner de prière du Parlement national de 2018, la Premier ministre Theresa May a fait ce commentaire : "L'évangile chrétien a transformé le Royaume-Uni, ses valeurs et ses enseignements contribuant à façonner les lois, les coutumes et la société du pays". Alors que l'orateur, Tim Keller, a parlé du mandat de Jésus d'être le "sel de la terre" : "Les chrétiens devraient être dispersés dans les sociétés du monde... afin de faire ressortir le meilleur de cette culture particulière et de prévenir ses pires tendances également. Mais seulement si les chrétiens demeurent le "sel", ce qui est différent du reste de la culture".

Alors, les chrétiens peuvent-ils encore être audacieux et provoquer des changements, et si oui, comment le faire ?

Mon expérience avec CARE, une organisation caritative chrétienne qui cherche à faire respecter la vérité de Dieu dans la société, en travaillant aux plus hauts niveaux du

gouvernement pour proposer de bonnes lois et atténuer les mauvaises, est que nous pouvons et devons le faire. Dans le Mandat de création dans la Genèse, Dieu nous appelle à “gouverner le monde avec Lui et pour Lui”. Il est un Dieu de justice et de salut et nous devons être une voix pour les sans-voix. Il reste de nombreuses opportunités à saisir. Nous devons le faire tant que nous en sommes encore capables.

Au fil des ans, CARE a appris quelques leçons clés sur la façon dont nous agissons pour défendre la vérité, mais avec grâce.

Tout d’abord, nous devons nous engager avec passion et conviction. Abraham Kuyper, théologien néerlandais et Premier ministre des Pays-Bas entre 1901 et 1905, a écrit : “Dans l’étendue totale de la vie humaine, il n’y a pas un seul centimètre carré dont le Christ, qui est seul souverain, ne déclare pas “C’est à moi””. Nous avons le droit de “prendre toute pensée en otage pour le Christ”.

Cependant, dans une société de plus en plus intolérante et spirituellement illettrée, nous devons également le faire avec sagesse. Cela signifie qu’il faut être informé, ne pas réagir par réflexe aux situations, mais agir sur la base de

bonnes recherches et de renseignements. Nous devons utiliser le bon langage, en rencontrant les gens là où ils se trouvent. L’apôtre Paul était un maître en la matière. Il utilisait les outils et les opportunités de son temps. Il a raisonné dans la synagogue avec les Juifs et sur le marché avec les Grecs craignant Dieu. À Athènes, il disputa avec les philosophes à l’Aréopage et fit référence à l’autel du Dieu inconnu. Ce qui est frappant ici, c’est qu’il s’est exprimé avec courage. La sagesse ne consiste pas à se taire lorsque la vérité de Dieu doit être respectée. Nous ne devons pas être somnambules dans l’avenir. Les prophètes de l’Ancien Testament ont condamné sans crainte l’injustice et comme le psalmiste et Esaïe 58 le proclament, c’est le vrai jeûne.

Bien sûr, il est important de choisir les bonnes batailles à mener. La politique est souvent l’art de faire un choix entre des biens relatifs et des maux moins importants. Parfois, cela signifie qu’il faut faire des compromis pour une “victoire” plus lointaine. Le prophète Daniel de l’Ancien Testament en était un merveilleux exemple. Il s’est plongé dans la compréhension d’une culture étrangère, mais il est resté ferme sur les fondements de sa foi où il n’y avait pas de place pour le compromis. C’est souvent une ligne

difficile à maintenir. De même, les médias doivent être utilisés à bon escient. C'est tout un sujet en soi, mais quelques points doivent être soulignés. S'il est flatteur d'être invité à contribuer, il est essentiel d'être conscient des pièges cachés imprévus et de savoir quand ne pas répondre. Un plan doit être mis en place dans l'éventualité où les choses tourneraient mal.

Avant tout, comme nous y invite Pierre, nous devons défier là où c'est nécessaire, mais toujours être gagnants et respectueux (1 Pierre 3:15). Les relations sont essentielles. Le rôle des dirigeants dans la vie nationale est souvent solitaire et exerce d'énormes pressions sur l'homme politique et sa famille. En effet, même au Royaume-Uni, ces dernières années, nos collègues députés ont fait état de terribles abus et même de menaces de mort. Nous devons prendre le temps de connaître nos représentants élus et les soutenir pratiquement de toutes les manières possibles. Soit dit en passant, j'ai rarement connu un homme politique qui, lorsqu'on lui a demandé s'il apprécierait que nous priions pour lui, a refusé ! Les féliciter pour les bonnes choses qu'ils ont faites pour les encourager signifie souvent qu'ils écouteront lorsque nous devrons les défier. En bref, nous

devons gagner le droit de parler et d'être écoutés et construire des relations authentiques pleines de grâce et de vérité.

Nous devons nous engager dans la prière avec intégrité et foi, en reconnaissant surtout que les dirigeants ont été mis là par Dieu "pour nous faire du bien" (Romains 13). Je trouve fascinant qu'en disant cela aux nouveaux chrétiens de Rome, alors que la liberté était menacée, Paul ait souligné ce fait à deux reprises. Si nous ne faisons rien d'autre, nous pouvons et devons prier pour eux.

Nous vivons à une époque où le débat sur le rôle de la foi dans la vie publique en Europe devient encore plus vif. En effet, pour certains, il devient difficile de s'y retrouver. Il n'est pas toujours facile de comprendre ce que signifie vivre et agir en tant que chrétien dans un environnement qui peut être hostile, et cela devient encore plus difficile plus on s'implique, mais être sel et lumière signifie que nous devons agir.

En revenant à Daniel, il a pu vivre sa foi avec intégrité et, en même temps, trouver grâce aux yeux des rois païens. Il a dû faire face à des épreuves de foi bien au-delà de celles que la plupart d'entre nous en Occident sommes

appelés à vivre, et pourtant, à chaque fois, il a constaté que Dieu honorait sa foi, lui donnait du pouvoir et le protégeait.

Alors, "soyons irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle nous brillons comme des flambeaux dans le monde". (Philippiens 2:15)

Défendre les Chrétiens Persécutés d'une Manière qui Renforce Notre Témoignage Chrétien

De Michael Mutzner

[Aller à l'article en ligne](#)

En tant qu'évangéliques qui croient au salut par la grâce, par la foi – une décision personnelle et individuelle – notre désir est que chaque être humain vive dans un contexte où il ait la possibilité de choisir librement Jésus Christ comme Sauveur. Nous croyons en un Dieu qui a donné une grande liberté et responsabilité aux êtres humains de le choisir ou non, et d'assumer les conséquences de leurs choix. La liberté de conscience et la liberté de religion ont donc été des valeurs historiquement chères aux évangéliques, et à juste titre.

Outre cet attachement théologique à la liberté religieuse, les évangéliques sont également confrontés à des réalités sociopolitiques qui les amènent à mettre en avant ce droit fondamental. Globalement, la majorité des évangéliques vivent dans des pays où leur liberté de culte est limitée. Dans notre travail de représentation de l'Alliance évangélique mondiale aux Nations unies, je le constate tous les jours : lorsque nous demandons à nos alliances membres quelles sont les questions prioritaires qu'elles voudraient nous voir aborder avec leurs gouvernements aux Nations unies, la liberté religieuse passe presque

toujours en premier. La défense de nos frères et sœurs chrétiens dont la liberté religieuse est violée est une cause à laquelle nous sommes appelés à nous engager avec force et courage.

Mais, et ceci n'est pas nouveau, toute bonne chose et toute bonne cause peuvent également être mal utilisées. Ces dernières années, de plus en plus de partis politiques ou de gouvernements se sont présentés comme des défenseurs de la liberté religieuse des chrétiens d'une manière qui, en réalité, instrumentalise ces concepts au service d'un programme politique national. Du fait de notre attachement profond à la notion de liberté de religion, les évangéliques sont vulnérables à ce type de manipulation. Lorsque des chrétiens sont associés à un tel programme, cela peut constituer un obstacle à l'adoption de la foi chrétienne par des non-chrétiens. Par conséquent, cette situation nous oblige à redoubler d'efforts pour examiner comment nous pouvons faire le travail de défense de la liberté de croyance qui est alignée sur l'Évangile et qui renforce notre témoignage chrétien. Voici quelques pistes de réflexion.

1) Préconiser la liberté religieuse pour tous - et pas seulement pour les chrétiens

Premièrement, par définition, la liberté de religion existe pour tout le monde ou n'existe pour personne. Exiger la liberté de religion pour un seul groupe est une contradiction inhérente. Par conséquent, si nous voulons la liberté pour les chrétiens, nous devons demander la liberté pour toutes les confessions. Dans sa résolution sur la liberté religieuse et la solidarité avec l'Église persécutée (2008), l'Alliance évangélique mondiale déclare que "Nous affirmons notre plaidoyer en faveur des chrétiens persécutés et des adeptes d'autres religions auprès des gouvernements (...). Le droit à la liberté religieuse est indivisible et ne peut être revendiqué pour un groupe particulier à l'exclusion des autres".

Notre engagement en faveur de la liberté religieuse et des droits de l'homme des personnes de toutes confessions est également motivé par des raisons théologiques. Nous croyons que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et que, par conséquent, nous formons une seule famille humaine - même si elle a été fortement endommagée par la chute. Nous devons donc éviter de donner l'impression que nous ne sommes intéressés que par la protection de nos frères et sœurs en Christ. Il est de notre devoir de défendre également les

droits et la dignité de nos “voisins” qui sont nos frères et sœurs “en humanité”, y compris leur droit de suivre ce que nous considérons comme de fausses croyances. Nous le faisons en croyant qu’ils devront également assumer la responsabilité des conséquences de leurs décisions devant Dieu. Il s’agit d’une liberté et d’une responsabilité que Dieu lui-même a accordées à l’humanité. Dans sa résolution de 2008, l’Alliance évangélique mondiale, déclare ce qui suit : “L’AEM fait la distinction entre la défense des droits des membres d’autres religions ou d’aucune religion et l’approbation de la vérité de leurs croyances. La défense de la liberté des autres peut se faire sans accepter la vérité de ce qu’ils croient”.

Une telle défense centrée sur le voisin va à l’encontre de la logique de nombreux pays du monde qui ne défendent que les intérêts de leur propre groupe et au détriment des autres. L’engagement en faveur de la liberté religieuse pour tous fait partie de ce témoignage d’amour universel, qui est à l’image de Dieu et qui implique la défense de la liberté de ceux qui croient différemment. C’est un signe prophétique et un témoignage en faveur de l’Évangile parmi les nations. Au contraire, défendre uniquement la liberté des chrétiens est un contre-témoignage qui va à

l’encontre de l’enseignement biblique selon lequel tout être humain est créé à l’image de Dieu et doté de la même immense valeur.

2) Défendre tous les droits de l’homme et l’État de droit - pas seulement la liberté de religion

En outre, on ne peut pas choisir certains droits de l’homme et en négliger d’autres parce que tous les droits sont interdépendants et liés entre eux. En d’autres termes, nous ne pouvons pas être les défenseurs de la liberté religieuse et fermer les yeux sur d’autres droits de l’homme. Si un gouvernement ne respecte pas l’État de droit, si le pouvoir judiciaire n’est pas indépendant, si l’égalité entre tous les citoyens n’est pas garantie, ou si la liberté d’association et d’expression est violée, il n’y aura pas non plus de liberté religieuse. La liberté religieuse au sens strict ne peut donc pas être notre seul critère pour juger une politique des droits de l’homme. Si nous nous préoccupons réellement du bien commun de l’humanité – et nous devrions le faire – notre intérêt sera la protection de tous les droits de l’homme.

Deuxièmement, notre plaidoyer ne doit pas confondre ce que nous attendons de l’État avec ce que nous attendons de l’Église. Nous attendons de l’État qu’il garantisse une

société libre où toutes les personnes, y compris les chrétiens, jouissent des mêmes droits et libertés. Nous envisageons un État qui rend justice, qui lutte contre la corruption, qui garantit la liberté même pour les groupes minoritaires impopulaires et dans lequel il n'y a pas de citoyens de seconde classe. Le rôle de l'Église est de faire progresser le Royaume de Dieu, de témoigner de son amour en action et en vérité et de proclamer l'Évangile et ses valeurs – ce qu'en principe elle peut faire mieux dans une telle société libre. L'avancement du Royaume de Dieu n'est pas le rôle de l'État. Bien sûr, si l'Eglise, par la grâce de Dieu, réussit dans cette mission, les valeurs bibliques vont imprégner la société et éventuellement influencer ses lois et les valeurs de la nation et de ses institutions. Néanmoins, toute société humaine est inévitablement constituée d'un certain pluralisme religieux et il est de notre devoir de chrétiens de rester fidèles à la défense de ces libertés pour tous, que nous soyons en position de minorité ou de majorité.

3) Être prophétique - et éviter une mentalité de victime

Plusieurs études montrent que, numériquement, les chrétiens sont le groupe le plus persécuté au monde, et

que malheureusement cette tendance s'accroît. Cette triste réalité devrait nous interpeller et nous motiver à prier, à soutenir l'Église persécutée et à défendre les victimes et leurs libertés. Mais cette situation comporte également un risque : celui de développer une mentalité de victime.

Une mentalité de victime n'est pas le modèle que nous montrent les apôtres dans le Nouveau Testament. Face à la persécution, après avoir été battus à coups de bâton, ils se sont même réjouis d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus (Actes 5: 41).

Si nous analysons le monde et ses conflits exclusivement sous l'angle de la persécution des chrétiens ou du choc entre les civilisations et les religions, nous risquons de mal comprendre certaines réalités plus complexes et notre plaidoyer ne sera pas adéquat et sage. Par exemple, si nous sommes trop prompts à utiliser une terminologie telle que "génocide chrétien" face à des conflits où d'autres dynamiques sont (également) en jeu, ou si l'utilisation du terme "génocide" est une surestimation, même dans le cas d'une réalité tragique, le monde ne nous prendra pas au sérieux. En effet, une telle optique interprétative conduit à des raccourcis et à des

compréhensions simplistes, alors qu'en fait les causes profondes sont souvent multiples et complexes.

Plutôt que de nous laisser tenter par une mentalité de victime ou une évaluation simpliste de la dynamique à multiples facettes, la manière dont nous traitons la persécution peut être une occasion de remplir notre vocation prophétique, en disant la vérité avec sagesse. Nous pouvons rechercher le dialogue avec les autorités concernées et les inviter, avec fermeté mais respect, parfois en public, parfois en privé, à changer de cap et à respecter la justice et les droits de l'homme des personnes sous leur responsabilité. J'espère que notre plaidoyer prophétique pourra également être un témoignage chrétien en accord avec l'Évangile et l'amour de Dieu pour l'ensemble de sa création.